

Hors la civilisation, que la barbarie !

L'Express – Chronique de Vanf – 13/12/11

Un magistrat, le premier substitut du procureur de Toliara, tué par des policiers qui se rebellaient contre une décision de justice condamnant à la prison un policier jugé au pénal. Inconcevable. Inadmissible. Inacceptable.

On n'a pas entendu, de la part des plus hauts responsables de l'État, une condamnation sans nuances de cet énième acte de rébellion à visage découvert. Avec le trafic à grande échelle du bois de rose, la HAT (Haute autorité de la transition) restera dans les annales comme le régime d'un autre scandale : celui de la mise à mort de la discipline, de l'assassinat de la hiérarchie et de la glorification du rapport des forces se substituant à la légitimité des institutions et à l'immanence de la loi. Ordre administratif, commandement militaire ou autorité de la chose jugée, plus rien ne semble avoir force exécutoire. Le sous-officier entend discuter des ordres de son officier lequel n'a aucune intention d'en référer à son général. Cette dégénérescence puise évidemment sa racine psychologique dans la défaite morale du 17 mars 2009.

Peu avant cette date, et régulièrement depuis, certains ont pu applaudir au spectacle public, car télévisuel, d'un officier général, de surcroît ministre de la Défense, se faisant chahuter par des sous-officiers. Un commissaire de police a pu apparaître à la télévision, brandissant un Kalachnikov qu'il prétendait opposer à une décision d'affectation. Des gendarmes avaient osé menacer s'en prendre à une prison, quitte à provoquer une fusillade avec les gardes pénitentiaires, pour tenter de libérer un des leurs incarcéré. Applaudissements malsains des opposants à la HAT, ceux-là également qui se réjouissaient qu'une poignée de colonels et deux généraux aient pu s'introduire dans une caserne militaire, donner l'impression d'en prendre le contrôle, et sembler pouvoir retourner contre la HAT la forfaiture du camp Capsat qui a fait sa fortune. Personne ne semble comprendre qu'une mutinerie de plus est une mutinerie de trop contre l'esprit militaire, contre ce « dernier rempart républicain » qu'avait pu être l'armée malgache, et que tout cela n'augure rien de bon pour l'État et l'ordre qu'il est censé incarner, la sécurité qu'il est supposé offrir !

Procédure, que nenni ! Voie de recours, et basta ! Sur le chemin de cette cow-boysation des mœurs, nous sommes en bonne voie pour régresser à l'époque de Cro-Magnon. Pourquoi interjeter appel s'il suffit d'armer des Kalachnikov et s'ouvrir les portes du pénitencier ? Pourquoi diable attendre la prochaine élection puisqu'il suffit de descendre sur la Place du 13-Mai et ramasser le pouvoir dans la rue ? En 1991, 2002 et 2009, les rhéteurs, tribuns et autres démagogues de la Place du 13-Mai, ont commis la même faute politique fondamentale : cracher, souiller, désacraliser un pouvoir auquel eux-mêmes allaient prétendre, portant un coup fatal à l'idée même d'autorité que 1972 avait déjà fait vaciller avec son démocratisme par le bas et la dictature du prolétariat.

Contre la barbarie, puisque nous voilà au seuil de sortir de la civilisation, il faut retrouver une supériorité morale, dont on se demande si elle peut n'être que morale.

Nasolo-Valiavo Andriamihaja

Source : <http://www.lexpressmada.com/2478-chronique-de-vanf/hors-la-civilisation-que-la-barbarie-.html>